

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa  
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 5

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Etat-major allemand rééditera-t-il le coup de la Crète ?

## Une action contre la Crimée est possible

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Il y a des limites à tout

Au cours de la nouvelle guerre mondiale, beaucoup de choses qui paraissent impossibles ou tout au moins fort peu probables ont été réalisées, mais il ne faut pas oublier que tout a une limite. C'était indubitablement un miracle que d'avoir occupé la Crète, sans posséder la maîtrise de la mer, uniquement en utilisant la Grèce comme tremplin pour une attaque aérienne. Ceux qui avaient vu cela, donnant libre cours à la puissance de leur imagination, avaient affirmé que l'on se servirait de même de la Crète pour bondir à Chytrak, de là en Syrie et de là enfin en Irak. Nous avons expliqué à l'époque les raisons pour lesquelles ces pays qui étaient plus ou moins organisés pour leur défense ne seraient pas occupés. Le temps et les événements n'ont pas démenti ces prévisions.

Les imaginations au travail

Il y a quelques jours, nous avons écrit que partant des côtes de l'Ukraine, on ne peut survoler la mer Noire pour atteindre et envahir le Caucase. Ces jours derniers, les journaux anglais et américains publient des prévisions de même ordre, mais encore plus vastes et plus étendues. Beaucoup de préparatifs auraient lieu ces jours-ci en Grèce ; des parachutistes s'y concentreraient ainsi que de grandes quantités de navires de tout genre pour le transport des troupes ; etc... Les journaux américains parlent donc d'une tentative de conquête du Caucase qui serait entreprise en partant de la Bulgarie. Il ne faut pas s'étonner d'ailleurs que de pareils produits de l'imagination arrivent de l'Amérique, qui a toujours été le berceau de beaucoup de choses étranges.

Quelques réalités

Peut-être ces ballons que l'on lance ainsi visent-ils un objectif spécial ; mais tant qu'il y aura en mer Noire une flotte soviétique et qu'elle sera maîtresse de cette mer, il est évident qu'il ne saurait y avoir place à de pareils projets. Il est vrai que lors de la campagne de Crète également, les Allemands n'avaient pas la maîtrise de la mer ; mais leur maîtrise aérienne était totale et la distance à survoler était courte. Aujourd'hui, telle n'est pas la situation sur le front russe, et elle se présentera pas telle d'ici longtemps. Alors que des armées allemandes et russes se livrent à des attaques réciproques acharnées et que la résistance soviétique n'est pas encore brisée, les forces aériennes allemandes ont beaucoup à faire sur un immense front de 1.500 kilomètres qui va de Léningrad à la mer Noire.

Un parallèle avec la campagne de Crète

En outre, on ne se bat pas seulement sur le front de l'Est ; les avions alle-

mands se battent aussi en Méditerranée, en Egypte, en Afrique du Nord, en France, sur les côtes de l'Angleterre et sur l'Océan Atlantique. Et ils collaborent avec les forces de terre. Au cours de deux mois et demi de guerre contre les Soviétiques, les forces aériennes allemandes ont subi et subissent encore des pertes. Dans de telles circonstances et en présence de ces besoins multiples, aucun soldat ne songerait à utiliser la Bulgarie comme tremplin pour l'invasion du Caucase au risque d'entreprendre une pénible campagne outre-mer.

Des côtes de la Roumanie ou de la Bulgarie jusqu'au Caucase, il y a une distance de plus de mille kilomètres ; c'est une distance supérieure à celle entre Londres et Berlin ; c'est six fois la distance entre la Morée et la Crète. Il faudrait donc pouvoir y affecter au moins six fois plus de forces que celles que l'on a affectées à la campagne de Crète,

soit six à sept mille appareils.

Les conditions météorologiques en mer Noire sont tout à fait autres qu'en Méditerranée. C'est pourquoi une invasion du Caucase ne saurait être tentée en partant de la Bulgarie.

Où ?

Si réellement de pareils préparatifs sont en cours en Bulgarie ou le long du Danube, ils ne visent pas le Caucase, mais la péninsule de Crimée ou tout autre région proche. La distance de l'embouchure du Danube aux côtes de Crimée est légèrement supérieure à celle qui sépare la péninsule de Morée de la Crète.

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite  
Ancien commandant des 1ère  
et 11ème Armées

## Le tremblement de terre d'Erciş

### Les dernières informations sur les pertes humaines et matérielles

Van, 12-A.A. — On apprend que le tremblement de terre ressenti hier dans notre région a causé beaucoup de dégâts dans le Kaza d'Erciş. Suivant les premières nouvelles reçues, il y a 192 morts dans les villages de la commune principale d'Erciş et dans 30 villages de la commune du Kocapinar.

Les équipes sanitaires prodiguent, sur les lieux les premiers secours ; les blessés graves ont été transportés à l'hôpital central.

Quelques maisons se sont effondrées à la commune de Timar ; quelques maisons ont croulé aux villages de Çatik et de Tuzla.

Dans le vilayet d'Agri

Agri, 12-A.A. — Voici les informations reçues au sujet des pertes matérielles, des dommages divers et des pertes humaines causés par la secousse sismique d'hier :

Au centre de la commune de Tatneş, 7 maisons ont été particulièrement détruites ou écroulées. Le local du gouvernement a été affecté par cette secousse.

A Palazzo Venezia

## Le général croate Stanger reçu par le Duce

Rome, 12 A.A. — Une délégation de l'armée croate, se rendant en Italie, a quitté Zagreb.

D'autre part, une délégation économique bulgare est attendue à Zagreb.

Rome, 13 A.A. — Le Duce reçut au Palais de Venise la mission militaire croate conduite par le général Slavko Stanger, inspecteur général des forces armées croates.

## Réunion du Conseil des ministres à Ankara

Ankara, 12. AA. — Le conseil des ministres a tenu aujourd'hui sa réunion hebdomadaire habituelle sous la présidence du premier ministre M. le Dr Refik Saydam.

Pas de concentrations de troupes à la frontière turco-bulgare

## Un démenti allemand

Berlin, 12. A.A. — Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Reich dément formellement les nouvelles suivant lesquelles des concentrations de troupes allemandes s'effectueraient à la frontière turco-bulgare.

Ces mesures ne sont que des publications de propagande qui tendent à troubler les relations turco-allemandes et à détourner l'attention des événements qui se déroulent en Iran et en Syrie.

Chez le maréchal Pétain

Vichy, 12. A.A. — Le maréchal Pétain reçut aujourd'hui à déjeuner l'amiral Esteva, résident général de Tunisie.

Un vigoureux discours du colonel Lindberg

## La position de la Grande-Bretagne est désespérée

Même l'intervention des Etats-Unis ne la sauvera pas

Des Moines (Iowa) 12. A. A. — Au cours d'un meeting organisé sous les auspices du comité « Amérique d'abord », le colonel Lindberg a déclaré :

« Les plus importants groupes poussant les Etats-Unis vers la guerre sont les Britanniques, les Juifs et l'administration Roosevelt ».

Ces groupes et d'autres agitateurs de guerre projetèrent :

D'abord de préparer les Etats-Unis à une guerre étrangère sous le déguisement de « défense américaine ».

Deuxièmement : de nous entraîner dans la guerre pas à pas, sans que nous nous en rendions compte.

Troisièmement de créer une série d'incidents qui nous forceront à entrer dans la guerre.

Seule la création « d'incidents suffisants » reste à accomplir, et voyez le premier d'entre eux : il se déroula selon un plan qui ne fut jamais soumis à l'approbation du peuple américain ».

Lindberg termina en disant :

« La position de la Grande-Bretagne est désespérée, et même si les Etats-Unis entraient en guerre, il est improbable que les armées alliées pourraient envahir l'Europe et vaincre les Puissances de l'Axe ».

## Au lendemain du discours de M. Roosevelt

### Le torpillage du « Montana » en route pour l'Islande

Washington, 13. A. A. — Le département d'Etat annonce que le vapeur Montana appartenant à des propriétaires américains et arborant le pavillon panamien a été torpillé et coulé, en route des Etats-Unis vers l'Islande. Tous les membres de l'équipage, au nombre de 26 furent sauvés.

Aucun membre de l'équipage n'était Américain.

Le département d'Etat dit que le Montana était anciennement le navire danois Paola réquisitionné par la commission maritime.

Le Montana partit le 29 août de Wilmington — (North Carolina) — pour l'Islande avec une cargaison de bois de charpente destinée au gouvernement islandais.

N. D. L. R. — Le Paola construit en 1934, aux chantiers de Helsingör ja geait 1.549 tonnes. Il appartenait à l'armateur J. Lauritzen, d'Esberg, comme le Sessa récemment coulé en route pour l'Islande.

Yeni Sabah

La déclaration de M. Roosevelt

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate que M. Roosevelt « a fait encore un pas vers la guerre »...

Nous savons que cette dernière phrase a pris désormais la forme d'un cliché. Malgré cela nous nous trouvons dans l'obligation de répéter cette même formule au lendemain de chaque discours de M. Roosevelt.

Et Roosevelt est passé maître dans cet art. Depuis bien longtemps, il a pris une attitude ouvertement hostile à l'axe. Mais quand il prononce un discours on l'interprète comme s'il n'était pas le Président de la République fédérale des Etats-Unis mais un simple et libre citoyen de l'Etat américain.

C'est pourquoi les discours de M. Roosevelt doivent être divisés en deux parties, dont la plus grande est destinée à être rangée dans la catégorie des articles de journaux et des publications de propagande et seulement la petite partie est attribuée au Président de la République.

Il est indubitable que M. Roosevelt écrit d'excellents articles de fond. Il agit peu, mais il parle bien. Cette fois encore ses publications contre les pays de l'axe sont remarquables. Il s'étonne que, par manque de volonté, par excès d'optimisme ou par défaut de jugement, beaucoup d'Etats européens n'aient pas vu le danger constitué par les pays de l'axe et qu'en présence de ce danger, ils n'aient pas pris des mesures communes.

Après avoir résumé les principaux points du discours présidentiel, M. Hüseyin Cahid Yalçın conclut en ces termes, à propos de la protection des mers qui sont proclamées « nécessaires à la défense américaine » :

Cela ressemble à la façon dont un pays belligérant proclame certaines zones déterminées « zones de guerre ». De même qu'il y a dans l'Atlantique une zone de guerre proclamée par l'Allemagne, et où elle déclare vouloir couler les navires qu'elle y rencontrera, il y a aussi, maintenant, une zone de guerre américaine.

Dans le cas où cette zone américaine demeurera différente de celle établie par l'Allemagne, il n'y a guère danger que des événements graves surgissent. Et comme c'est à M. Roosevelt qu'il appartient de déterminer la zone en question, il peut éviter cela, dans le cas où il ne désire pas provoquer un incident grave. Mais qu'arrivera-t-il si les zones américaine et allemande coïncideront-elles ?

KDAM Sabah Postasi

Le dernier avertissement

Pour M. Abidin Daver, le discours de M. Roosevelt est un dernier avertissement à l'Allemagne.

Que fera le Reich en présence de cette mise en demeure? Il est dans la né-

cessité d'accepter l'une de ces deux alternatives :

1o- N'envoyer aucun navire de guerre dans les eaux considérées comme nécessaires à la défense de l'Amérique ;

2o.- User de ses droits de belligérant, au risque de provoquer une guerre avec l'Amérique et couler tous les navires anglais ou alliés qu'il rencontrerait hors des eaux territoriales de l'Amérique.

Dans le premier cas, c'est perdre à moitié ou même aux trois quarts la bataille de l'Atlantique. Car de ce fait la zone où se livre la bataille se restreindra et elle pourra être très étroitement contrôlée par les navires de guerre et les avions anglais.

Dans le second cas, l'Allemagne aura à compter non seulement avec l'Angleterre, l'URSS et d'autres petits alliés, mais aussi avec l'Amérique. L'un des éléments les plus importants qui lui ont fait perdre la grande guerre précédente avait été l'intervention de l'Amérique. Après trois ans de lutte, l'Allemagne, victorieuse mais épuisée, avait été en proie à un grand pessimisme à la suite de l'intervention de l'Amérique ; l'aide américaine qui affluait comme un fleuve s'était faite de jour en jour plus efficace.

Toutefois, cette fois l'intervention de l'Amérique doit entraîner celle du Japon. Ainsi le veut le Pacte tripartite. Mais le Japon, sans pouvoir attendre aucune aide de la part de l'Allemagne et de l'Italie, aura-t-il l'abnégation de se porter au secours de ces puissances ?

L'attitude que choisira l'Allemagne en présence de ce dernier avertissement de M. Roosevelt décidera des destinées de cette seconde guerre mondiale. A notre avis, en attendant d'obtenir un résultat définitif sur le front de l'Est, l'Allemagne voudra gagner du temps et elle concentrera de la Grande-Bretagne la bataille sur l'Atlantique, c'est-à-dire qu'elle évitera de heurter l'Amérique.

VATAN

L'ordre de Roosevelt : Feu !

Nous détachons d'un article de M. Ahmet Emin Yalman les observations suivantes :

Il se pourrait que le nouveau pas qui vient d'être réalisé vers la participation de l'Amérique à la guerre et qui est caractérisé sous le nom d'« Offensive en vue de la défense » soit un résultat des entretiens avec le Japon. Conformément au pacte de l'axe, dès qu'une tierce puissance interviendra dans la guerre actuelle, le Japon est obligé d'y entrer aussi. Si l'Amérique n'emploie pas le mot de « guerre » et laisse à la partie adverse l'initiative de l'ouverture officielle des hostilités, elle pourrait donner la possibilité au Japon de rester à l'écart.

Le discours de Roosevelt marque aussi une nouvelle étape au point de vue des controverses intérieures en Amérique. En Amérique, jusqu'à ce qu'une décision quelconque prenne un caractère définitif, des milliers d'avis sont prononcés. Mais lorsqu'une décision intervient, les controverses se rallument sur un autre sujet. L'ordre donné par Roosevelt dans son dernier discours « Feu » mettra fin aux controverses organisées par la minorité oppositionniste en vue d'établir si l'Amérique est exposée ou non au danger allemand et si elle sera ou non envahie, même en cas de défaite anglaise.

Du fait de l'intervention directe de l'Amérique, la bataille de l'Atlantique entrera dans une nouvelle phase. A la veille de la Conférence de Moscou l'aspect général du monde a pris un aspect qui mérite d'être remarqué.

Tasvirî Efkâr

Un discours qui équivaut à un ultimatum

L'éditorialiste de ce journal (Voir la suite en 3me page)

LE VILAYET

Les départements officiels et le Bayram

Le mois de jeûne rituel musulman, le Ramazan, commence le 23 septembre. La direction de l'Evkaf a entrepris ses préparatifs à cet égard. Des prédicateurs ont été désignés pour chacune des grandes mosquées. On a fixé la liste des temples entre les minarets desquels devront être appendues des inscriptions lumineuses. Un marché en plein vent sera établi, suivant l'usage, dans la cour de la mosquée de Bayazit.

Le Ramazan durera cette année 29 jours. Le premier jour du Şeker Bayram tombera le 1er octobre. Etant donné que le congé de Bayram sera très proche de celui à l'occasion de la fête de la République, les départements officiels seront fermés du 22 au 26 septembre inclusivement, sauf la journée du mardi 25 pendant laquelle ils seront ouverts demi journée. Le mardi 28 également, il y aura demi journée de congé.

Le nouveau directeur de la Sûreté

M. Kâmrân, dont nous avons annoncé la désignation au poste de Directeur de la Sûreté d'Istanbul, est arrivé jeudi en notre ville, venant d'Ankara. Il a été reçu à la station par le personnel de la Sûreté.

Le contrôle des prix

Nous avons annoncé hier que, depuis jeudi, le Bureau du Contrôle des Prix fonctionne à l'immeuble Atabek han, à Sultan Hamam, où il déploie son activité de concert avec la Direction du ravitaillement. Le nouveau numéro de ce bureau est 22.233 et celui de la direction du ravitaillement est 23.332. Notons à ce propos que les dénonciations téléphoniques sont nombreuses. Rien que pendant la journée de jeudi, on a en-

registré six.

Le bureau dont la création à Uskâr a été décidée, ainsi que nous l'avons également annoncé commencera à fonctionner lundi. Pour toute réclamation ou dénonciation à lui adresser, on devra téléphoner aux Nos 60.638 et 60.213. A l'occasion de l'ouverture de ce nouveau bureau, Mme Iffet Halim Oruz fera lundi soir une conférence sur « La lutte contre la spéculation et la collaboration du public ».

Le prix du fromage

Un confrère signale le fait suivant : La Commission pour le Contrôle des Prix a fixé récemment le prix du fromage. Elle l'a établi, au détail, pour Istanbul à 75 pstr. le kg., au maximum. Et il est à peine besoin de dire que, depuis, on ne trouve nulle part du fromage qui coûte un para de moins.

Or, la commission de contrôle d'Ankara a fixé les prix du même fromage pour la capitale à 65 pstr. L'écart entre ces deux prix n'est pas négligeable : 10 pstr. pstr. par kg ! En admettant qu'il dût y avoir une différence entre nos deux villes, elle aurait dû être en faveur d'Istanbul qui se trouve beaucoup plus près d'Ankara des lieux de production de fromage et tout particulièrement de la Thrace...

Les déclarations de ceux qui hébergent les étrangers

Tous ceux qui hébergent chez eux, titre d'hôte, d'invité ou sous n'importe quelle forme un ressortissant étranger ou tous ceux qui en reçoivent un dans les locaux soumis à leur administration sont tenus d'en aviser la police dans un délai de 7 jours. On a communiqué ce propos au Vilayet que les déclarations de ce genre ne sauraient être exemptées du droit de timbre. Elles devront donc payer un timbre de 15 piastres.

La comédie aux cent actes divers

LE PUITS

La petite Eif, 8 ans, fille du sellier Hakki, demeurant à Şehremini, avait été en compagnie d'un voisin, Ahmet, 10 ans, au potager de Deliçeşme. Profitant de ce qu'il n'y avait personne, les deux enfants se mirent à couper des figues. Ils grimperent sur un arbre et s'installèrent tous deux, à califourchon sur une même branche. Seulement, la branche céda sous leur poids conjugué. Patatras, les deux enfants furent précipités en bas de leur perchoir. Pour comble de malheur, Eif tomba dans un puits de 37 mètres de profondeur, se trouvant, béant, aux abords de l'arbre.

Ahmet, qui s'était fait lui-même quelques contusions et qui avait eu grand peur, se mit à appeler au secours de toutes ses forces. Mais nul n'entendit en cet endroit désert ses cris désespérés, mêlés de sanglots.

Lorsque enfin l'alarme put être donnée, il fut impossible d'apporter aucun secours efficace à la malheureuse enfant. Le puits était trop profond pour que l'on osât y descendre. On fit venir les sapeurs-pompiers, mais leur échelle démontable n'atteignit pas le fond.

Ce n'est que quelque 24 heures après le drame et après de laborieuses recherches, que l'on pu retrouver le petit cadavre. Le médecin légiste a délivré le permis d'inhumer.

LES « FORMALITÉS »

Les « états de services » de l'escroc Eyüblü Halid s'accroissent rapidement. On sait qu'il était poursuivi par devant la 6ième Chambre pénale du tribunal essentiel sous l'inculpation d'avoir volé des bijoux divers pour une valeur de 1500 Ltq. à la dame Maryam, auprès de laquelle il s'était fait passer pour le capitaine d'un grand paquebot de l'Administration des Voies Maritimes de l'Etat.

Comme on instruisait cette pittoresque affaire, le procureur de la République a été saisi d'une nouvelle plainte. Voici les faits :

Artin est portier de l'immeuble à appartements « Fidan », à Ayazpaşa. Il vit, un beau jour, une personne bien mise qui lui demanda à l'entretenir en particulier. L'inconnu avait un certain air de distinction qui impressionna favorablement notre pipelet. Il l'introduisit dans sa loge.

— Je suis, dit l'homme, le directeur-adjoint de la sûreté Halid. Je viens ici pour une enquête. Si vous doutez de ma qualité, vous n'avez qu'à té-

léphoner à la direction de la police. L'appareil est devant vous... Après ce préambule, le fonctionnaire vint aux faits de la cause :

Une enquête est en cours à votre égard. Vous êtes originaire de Samsun et vous devez, conformément à la loi (?) être renvoyé en cette ville. Je me demande comment vous n'avez pas déjà été refoulé hors des frontières du Vilayet. Mais enfin, il n'est jamais trop tard pour bien faire et je m'occuperai moi-même de la question...

On imagine la terreur du pauvre Artin qui se mit à supplier Monsieur le « directeur-adjoint » de le laisser à Istanbul.

Qu'aurait-il fait à Samsun ? Ici il avait un gageur pain assuré.

Le préposé se laissa fléchir. Seulement, il faudrait des formalités pour obtenir une « exception » en faveur d'Artin : cela coûterait gros. Tout de suite, le bonhomme offrit 35 Ltq., que son terlocuteur empocha sans sourciller.

Après coup, le portier réfléchissant à cette visite se dit qu'elle était, en somme, assez étrange. Il alla demander conseil au commissaire du quartier.

De toute évidence, le bonhomme avait été la victime d'un audacieux escroc. Et cet escroc, si qu'on a pu l'établir, n'est autre qu'Eyüblü Halid !

LE CERBIÈRE

Or, notre bonhomme qui est en prison, attendant que le tribunal rende justice à la dame Maryam y a fait encore des siennes. On avait conduit l'autre jour en cellule un certain Osman qui devait subir une peine légère pour une fraction aux règlements municipaux. Quelque surgit, dans un corridor devant le nouveau venu et lui intima cet ordre :

— Les mains en l'air, je suis le gardien et je dois te fouiller.

L'autre habitué aux usages de la « maison » obéit. Une rapide visite de ses poches permit de constater qu'il ne portait pas d'armes. Mais elle permit aussi à Eyüblü Halid — car le prétendu gardien chef, c'était encor lui — de se saisir de 5 Ltq. que le malheureux avait en poche.

Pour ce nouveau délit, notre escroc a comparu à nouveau devant la 6ième Chambre pénale du tribunal essentiel. Il nie énergiquement et a décidé la jonction de cette affaire avec celle pour lesquelles il est déjà poursuivi.

## Communiqué italien

Attaques aériennes contre Malte, Caïfa et Larnaca. — Les incursions de la R. A. F. — La guerre en Afrique de Nord. — La défense de l'Afrique orientale. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Quelque part en Italie, 12. (Radio, émission de Rome, de 14 h.). — Communiqué No 465 du Quartier Général des forces armées italiennes :

La nuit dernière, les bases aériennes et navales de Malte ont été efficacement bombardées par des unités de l'Aéronautique royale.

D'autres groupes de nos avions ont atteint les raffineries de Caïfa y provoquant de notables incendies, ainsi que l'aéroport de Larnaca, à l'île de Chypre.

L'ennemi a exécuté une nouvelle incursion sur Palerme : 4 morts et 12 blessés parmi la population, quelques édifices endommagés.

En Afrique septentrionale, sur les fronts terrestres, activité d'artillerie et des éléments avancés.

Des appareils italiens et allemands ont attaqué les dépôts et les installations défensives de Tobrouk et de Marsa Matrouh, atteignant en plein des camps d'aviation avancés et les installations ferroviaires de Fuka. Des destructions considérables ont été causées.

Des avions britanniques ont lancé un certain nombre de bombes sur Benghazi; aucune victime.

En Afrique Orientale, des tentatives d'attaque de l'ennemi en face du secteur de Culquabert, ont été promptement écartées.

En Atlantique, un de nos sous-marins commandé par le capitaine de corvette Carlo Fecia di Cossato a coulé un cargo pétrolier et a atteint d'une torpille un vapeur de 5450 tonnes qui peut être considéré comme certainement coulé.

## Communiqué allemand

Les opérations à l'Est. — Un convoi attaqué par les sous-marins — Les avions contre le commerce maritime. — Un croiseur atteint par une bombe. — Les attaques contre la Grande Bretagne. — Les incursions de la R. A. F.

Quartier Général du Fuehrer, 12 AA. Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

A l'Est nos opérations offensives continuent à se développer avec succès en dépit des conditions météorologiques défavorables et des difficultés du terrain.

Dans l'Atlantique septentrionale, les sous-marins allemands ont attaqué un grand convoi faisant route sous une forte escorte de corvettes et de destroyers et composé de plus de 40 vapeurs. Après de durs combats, qui se sont poursuivis pendant plusieurs jours, les sous-marins allemands ont coulé 22 vapeurs jaugeant, au total 134.000 tonnes et ont endommagé en outre deux vapeurs totalisant 11.000 tonnes.

On a lieu de croire que ces deux vapeurs aussi ont été perdus.

Au cours de la lutte contre les navires de ravitaillement ennemis, nos forces aériennes ont coulé hier nuit au Sud Est de Great Yaarmouth 3 vapeurs, d'un total de 20.000 tonnes, faisant partie d'un convoi. Dans la même zone, un croiseur ennemi a été atteint par des bombes et endommagé.

Un autre navire marchand a été endommagé au Nord Est d'Alnwick.

Les avions allemands, volant en ra-

se-mottes, ont bombardé aussi un haut fourneau se trouvant aux environs de Middlesborough et les installations des ports sur le littoral occidental anglais.

Les patrouilleurs allemands protégeant un convoi ont repoussé des attaques répétées de vedettes ennemies et ont coulé trois des bâtiments assaillants. L'artillerie de côte intervenant dans le combat a forcé les navires ennemis à prendre la fuite. Tous les navires du convoi ont pu être conduits à bon port.

Hier nuit les avions anglais ont effectué des attaques peu efficaces contre le littoral septentrional de l'Allemagne. Il y a eu quelques morts et blessés parmi la population civile allemande. La D. C. A. allemande a abattu 2 avions ennemis.

## Communiqués anglais

## La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 12. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

La nuit dernière un petit nombre d'avions ennemis survola l'est de l'Angleterre et notamment les régions côtières. Quelques bombes furent lâchées et y a très peu de dégâts et quelques blessés.

\*\*

Londres, 12. A. A. — Le ministère de l'air communique vendredi soir :

Un avion ennemi isolé lâcha des bombes dans le district côtier au nord-est, ce matin, causant seulement de légers dégâts. Aucune victime n'a été signalée.

## La protection des convois

Londres, 13. A. A. — Communiqué de l'amirauté britannique :

Il est maintenant établi que, outre un bombardier ennemi abattu par le contre-torpilleur « Vimiera » au cours d'une attaque aérienne sur un de nos convois dans la mer du Nord la nuit dernière, un autre avion ennemi fut endommagé.

Un petit navire marchand fut endommagé mais il est maintenant en sécurité dans un port. Un homme périt dans un autre navire marchand.

Plusieurs attaques furent faites par l'ennemi mais la plupart furent repoussées par le feu des escortés et par l'armement défensif des navires marchands dans le convoi.

Le communiqué du haut commandement allemand aujourd'hui soutient que l'aviation allemande coula la nuit dernière trois cargos d'un tonnage global de 21.000 tonnes qui faisaient partie d'un convoi puissamment protégé au sud-est de Plymouth. En réalité aucun navire ne fut coulé et le navire endommagé jauge moins de 3.000 tonnes.

## Communiqué soviétique

## Evacuation de Tchernikov

Moscou, 13 A. A. — Communiqué soviétique :

Hier, durant toute la journée, de violents combats ont continué sur tout l'ensemble du front.

Après des combats très opiniâtres, les troupes soviétiques ont évacué la ville de Tchernikov, à 135 kilomètres au nord-est de Kiev et à environ 112 kilomètres au sud-est de Gomel.

Mercredi 53 avions allemands ont été détruits. 32 appareils russes sont manquants.

Sabibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)

estime que le discours de M. Roosevelt se résume en une mise en demeure adressée à l'Allemagne d'avoir à se retirer de l'Atlantique, faute de quoi la flotte américaine se joindra à la flotte anglaise

Cela équivaut à un ultimatum net et catégorique. Or, l'Allemagne est convaincue de pouvoir forcer la Grande Bretagne à demander merci en l'attaquant dans l'Atlantique plutôt qu'en envahissant l'île britannique. Dans son grand discours du printemps dernier, M. Hitler avait annoncé cela en proclamant qu'on ne permettrait plus à l'Angleterre d'être maîtresse de la mer.

S'adresser donc à une nation qui a placé ainsi tout son espoir dans les sous-marins et les avions et lui intimer l'ordre de quitter les mers où elle exerce son activité équivaut donc à lui demander de renoncer à continuer la guerre et à déposer les armes.

Ce que l'on attend maintenant avec impatience, ce sont les réactions à cette menace et à cette injonction américaines. Certains journalistes, qui sont gens d'expérience, affirment que cette fois l'Allemagne ne voudra pas défier l'Amérique. Cette opinion n'est pas absolument dépourvue de toute logique. L'Allemagne, engagée dans une lutte à la vie à la mort contre l'Angleterre, qui est obligée maintenant de faire face à une guerre non moins acharnée contre la Russie, peut hésiter à se mesurer aussi à l'Amérique. N'était cette hésitation, M. Hitler qui est très sensible en matière de point d'honneur aurait déjà pris position depuis longtemps contre l'Amérique. Il se peut donc que, cette fois encore, en présence de la menace américaine, l'Allemagne prenne patience pendant un certain temps.

Mais à notre point de vue il ne serait plus possible de se taire et de faire patience cette fois. Pour éviter des complications avec l'Amérique, l'Allemagne

devrait rappeler tous ses sous-marins dans ses ports. Si elle ne fait pas elle devra ordonner à ses sous-marins continuer à couler les navires anglais tout autre navire en route pour l'Amérique.

Et dans ce second cas, suivant les déclarations de M. Roosevelt, la flotte américaine se trouvera automatiquement aux côtés de celle de l'Angleterre. C'est pourquoi, à notre sens, le résultat du discours de M. Roosevelt ne peut que d'entraîner par force l'Amérique en guerre.

Il est certain que cette participation de fait de la flotte américaine à la lutte de l'Atlantique rendra beaucoup plus difficile la situation de l'Allemagne. Mais ses hommes d'Etat et son Etat-major ont sans doute préparé des contre-mesures pour le cas où ils raient l'objet d'une attaque américaine et l'on peut considérer comme certain qu'ils sauront susciter ailleurs des complications à l'Amérique. C'est-à-dire qu'il faut envisager sérieusement l'éventualité de voir le discours de M. Roosevelt pas se limiter, cette fois, à des paroles et entraîner des complications sur des terrains différents, complètement inattendus.

## LES ASSOCIATIONS

## L'association hongroise

Le Vilayet a autorisé la fondation d'une « Société de bienfaisance pour ressortissants hongrois d'Istanbul ». Après examen des statuts de la nouvelle association, ils ont été trouvés conformes aux dispositions de la loi sur les Sociétés et la nouvelle association pourra se mettre à l'oeuvre.

## LES CHEMINS DE FER

## Les stations du réseau du S

L'administration des Chemins de Fer de l'Etat a décidé d'apporter certains aménagements nouveaux, hautement nécessaires, aux gares d'Adana, Tarsus, Ceyhan et à certaines autres stations situées au méridional. Elle a affecté à cet effet, à titre de première mise de fonds, un montant de 200.000 Ltq. Certaines adjonctions nouvelles doivent être apportées à la gare d'Adana qui, durant les deux dernières années, a été sérieusement améliorée.

## Ecole Notre-Dame de Lourdes

## Internat et Externat

Les inscriptions se font tous les jours de 9 à 12 et de 13 à 18 heures

La rentrée aura lieu le 15 Septembre

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

## FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCESSALE D'IZMIR : Cümhuriyet Bulvarı N. 66.

Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

## LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les gachets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

# Le Economique et Financière

En parcourant les cotes

## La stabilité du marché d'Istanbul

Le prix du blé tendre est de 9.30 ptes. La qualité dure extra se situe environs de 9.20. D'une façon générale cette céréale n'a subi aucune variation.

### SE ET SEIGLE

La remarque précédente peut également caractériser ce compartiment. Notamment, à titre documentaire, que l'orge fragère est cotée 10.10 et celle de série 10.30 ptes.

Le seigle est marqué 7.10 ptes.

### MAIS ET FROMENT

Des modifications sur le maïs dont deux catégories — blanc et jaune — enregistrées à 8.20 ptes.

Par contre, le froment a subi une certaine baisse: 9.20 contre 9.35 ptes.

### OR ET ARGENT

Il convient de signaler sur cet article dont la volatilité du prix est à toute épreuve.

### LA LAINA

Cette marchandise bénéficie d'une certaine hausse, son prix actuel est de 41 ptes.

### LES COTONS

La qualité *ic tombul* a perdu cinq points: 65 contre 70 ptes. Cependant le *kabuklu siiri* a gagné 1 point atteignant ainsi le chiffre de 32 ptes. Le *siiri* est resté à 30 ptes.

### LES CHAUX

Toutes les catégories de cet article se maintiennent à leur niveau habituel.

### LES COTONS

A l'exception de la laine d'Anatolie qui est en hausse (+3.78), les autres qualités sont stationnaires.

### FROMAGES

Statu quo dans cette branche, sauf en ce qui concerne le fromage blanc gras en baisse notable. (-2.85).

### HUILES

Voici les prix comparés des huiles relevés cette semaine et la semaine d'avant:

	Le 9/7	Le 2/9
Extra	94	94
De table	91	91
Pour savon	60	63

### THE

Le kilo de thé de Ceylan est cédé entre 610 et 720 ptes.

### CITRONS

La caisse de 160-180 pièces est vendue 750 ptes.

### SUCRE

Les cotations demeurent en l'état.

### OEUF

Baisse notable car la caisse de 1.440 pièces est passée de 28-28.50 ltqs. à 26.50-27 ltqs.

En parcourant les différentes cotes du marché, le lecteur a pu s'apercevoir que les fluctuations sont quasi inexistantes sur la place. Sans doute cette stabilité s'est fait remarquer depuis au moins deux mois, mais depuis la seconde quinzaine d'août elle s'est généralisée atteignant ainsi tous les compartiments. Evidemment de ci de là il y a quelques différences. Cependant elles sont tellement insignifiantes qu'on peut résumer la situation générale du marché de notre ville par ces mots: immobilité absolue.

## La reprise des travaux de la G. A. N.

Ankara, 12 AA. — La Grande Assemblée Nationale, dont les vacances sont achevées tiendra sa première réunion de la nouvelle session lundi à 15 heures. A l'ordre du jour figurent:

la ratification de certaines sentences de mort prononcées par les tribunaux;

la demande de levée de l'immunité parlementaire du député d'Icel, M. Turan Cemal, présentée par un tezkere et la présidence du Conseil;

la ratification des notes échangées avec l'Allemagne concernant l'adjonction de la réglisse, de l'extrait de réglisse et de l'extrait de baleine à la liste de contingentement annexée à l'accord particulier afférent aux échanges commerciaux;

la prolongation pour une nouvelle durée de deux mois de l'accord commercial turco-suisse;

la ratification des annexes à l'accord de commerce et de paiement turco-hongrois.

Le transfert à la Municipalité d'Istanbul de la part des Vakufs dans la Société des trams Usküdar-Kadıköy.

Il n'est pas exclu que l'assemblée, après avoir expédié l'examen des questions qui lui ont été référées, entre encore en vacances jusqu'au 1er novembre.

### Argentine et Chili

Buenos-Ayres, 13. AA. — La mission militaire présidée par le ministre de la guerre le général Tenazzi, partit pour aller participer le 18 septembre aux fêtes de l'Indépendance de Chili.

## Liberté des mers ? Certes, mais pour tous dit-on au Japon...

Tokio, 12 A.A. — M. Kohshii, porte-parole du gouvernement, répondant à la question relative à l'application à la navigation vers Vladivostok, du principe de la liberté des mers invoqué hier par M. Roosevelt a déclaré au cours d'une conférence à la presse:

«Le Japon ne nie pas le principe de la liberté des mers, mais il y a des cas particuliers méritant discussion.

«La liberté des mers, si elle est proclamée par une ou deux nations seulement ne signifie rien, le principe devant être appliqué à tous les pays».

### Cela équivaut à abolir le droit de blocus...

Tokio, 13. AA. — L'allusion de M. Roosevelt à la politique américaine de liberté des mers dans son discours radio-diffusé fut critiquée généralement dans la presse de Tokio vendredi.

Le « Japanese Times and Advertiser » écrit:

«La doctrine proclamée abolirait le droit de blocus.»

Le journal ajoute que la défense par les Etats-Unis du soi-disant commerce légitime représente une vue purement unilatérale.

Le « Yomiuri Shimbun » déclare qu'il est difficile de comprendre « comment les Etats-Unis pourraient insister sur la liberté des mers tout en opérant un système de convois pour aider un des belligérants d'Europe ».

L'« Asahi Shimbun » dit que le discours de M. Roosevelt équivaut à la prétention de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis à la « liberté de navigation à l'exclusion des autres puissances ».

### Avions japonais à l'oeuvre

Tokio, 12. A.A. — On mande que des bombardiers japonais volant en quinze formations différentes bombardèrent ce matin la capitale de la province de Chansi causant d'importants dégâts, à la gare et aux établissements militaires.

## Les hostilités en URSS

### Une action allemande contre Mourmansk

Frontière allemande, 12. A. A. — Le correspondant du « Munchener Neueste Nachrichten » déclare que le port de Mourmansk, grenier de Léninegrad, est en flammes. Après avoir participé à un raid, le correspondant raconte ceci:

« Aussitôt que les installations portuaires, les silos, les réservoirs de pétrole et les navires sont repérés, nos avions bombardent avec grande précision, mais les chasseurs ennemis nous poursuivent laissant peu de temps pour observer le développement des incendies. Sur Mourmansk s'élève une colonne de fumée de 1.400 mètres. Nous abâtimmes huit avions sans perte pour nous ».

### A travers les champs de mines

Berlin, 12. A.A. (D.N.B.) — Dans le secteur nord du front est les troupes allemandes obtinrent de nouveaux succès importants durant les combats violents des derniers jours. Les troupes allemandes s'ouvrirent un passage à travers les champs de mines étendus jusqu'aux positions de campagne et de blockaus soviétiques malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi.

Dans ce secteur un seul corps de l'armée allemande rendit inutilisable 6.700 mines au cours des combats qui se déroulèrent le 9/9 et le 10/9.

Les positions de campagne de l'ennemi et quelques localités furent conquises.

Les Russes perdirent dans ce secteur 12 chars et 69 canons.

### Les Roumains occupent une portion de l'ancienne Yougoslavie

50.000 colons y seront installés

Frontière allemande, 12. AA. — Le correspondant du « Muenchner Neueste Nachrichten » à Bucarest déclare:

« Dans la nuit de mardi à mercredi, les troupes roumaines franchirent le Danube à Turnuseverin, ancienne frontière roumano-yougoslave et pénétrèrent dans la vallée du Timok se trouvant dans le triangle du front allié entre la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie. Selon les informations recueillies à Bucarest soixante mille Roumains s'établiraient dans la région occupée. »

### Terroristes communistes en Serbie

Budapest, 13. AA. — 400 hommes femmes et enfants furent abattus par des communistes terroristes dans la commune de Tabaz en Herzégovine, après une lutte de huit jours, déclare le journal « Nemzeti Ujsag ».

Certaines familles furent anéanties, toutes les maisons incendiées, les communications du chemin de fer Sarajevo-Rague furent arrêtées.

Les bandits jetèrent tout le ravitaillement venant par des vapeurs circulant entre Belgrade et Sabats. Les terroristes purent s'échapper.

### Une " forteresse volante " aux mains des Allemands

Berlin, 12. A.A. (D.N.B.) — Un appareil britannique du type « forteresse volante » a été contraint d'atterrir en territoire occupé à la suite d'une panne. L'équipage a été fait prisonnier.

### Les consulats du Panama en Allemagne sont fermés

Panama, 12 A.A. — Sur la requête du gouvernement allemand, le gouvernement de Panama donna l'ordre de fermer tous les consulats de Panama en Allemagne et dans les territoires occupés.

On croit savoir que les consulats allemands du Panama seront également fermés.

## LA BOURSE

Istanbul, 12 Septembre 1941

Banque Centrale au comptant.	122.25
Chemin de fer d'Anatolie et III	46.50
Sivas-Erzurum I	20.10
Sivas-Erzurum II	20.15
Sivas-Erzurum VII	20.15
Banque d'Affaires	11.75

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1	Starling	5.22
New-York 100	Dollars	132 20
Paris 100	Francs	
Milan 100	Lires	
Geneve 100	Fr.Suisses	
Amsterdam 100	Florins	
Berlin 100	Reichsmark	
Bruxelles 100	Belgas	
Athènes 100	Drachmes	
Sofia 100	Levas	
Madrid 100	Pezetas	12.89
Varsovie 100	Zlotis	
Budapest 100	Pengos	
Bucarest 100	Leis	
Belgrade 100	Dinars	
Yokohama 100	Yens	
Stockholm 100	Cour. B.	30.75

## M. Roosevelt reçoit les techniciens russes venus aux E.U.A.

Washington, 13 AA. — M. Roosevelt a reçu hier les membres de la commission technique russe aux Etats-Unis et s'est entretenu avec eux de l'aide à l'URSS. La mission retournera sous peu en son pays pour faire son rapport au gouvernement soviétique.

Washington, 13 AA. — M. Roosevelt a reçu hier M. Harriman, chef de la mission américaine qui se rendra en Russie.

### Une mission de la Croix Rouge américaine en U.R.S.S

Washington, 13. A.A. — Une délégation de la Croix-Rouge américaine partira pour la Russie dans quelques jours sous la direction d'Allen Wardewell qui a été déjà à la tête de la mission de la Croix-Rouge en Russie en 1917.

La délégation examinera quels sont les besoins urgents de la Russie. La première expédition de fournitures cales est en voie de préparation.

### LA MUNICIPALITE

#### Un nouvel hippodrome

Le Vali et le Président de la Municipalité, le Dr Lütfü Kirdar a déclaré à la presse:

Il y a quelques semaines, je me suis rendu au champ de course de Veli efendi et j'ai pu constater l'intérêt que notre public porte aux courses de chevaux. Le terrain est toutefois en mauvais état et la route qui y conduit est aussi.

Dès à présent les intéressés ont entrepris des recherches en vue de créer un bel hippodrome pour la ville. On avait déjà affecté à cet effet un terrain aux abords d'Edinekapı, suivant le plan de reconstruction d'Istanbul. Mais cela n'empêche pas d'entreprendre de nouvelles études dans l'espoir de trouver un emplacement encore mieux adapté. On compte demander l'autorisation du Comité de coordination afin de pouvoir entreprendre au plus tôt les travaux de construction.

Ceci ne signifie pas qu'en attendant la création d'un nouvel hippodrome il faille laisser celui de Veli efendi dans le déplorable état où il se trouve actuellement. D'ici l'année prochaine nous ferons subir une réparation essentielle au terrain de Veli efendi et à la chaussée qui y conduit, de la ligne du chemin de fer.